

LES NATIONS, 1^{ère} partie

Sabbat après-midi 19 avril 2025

Lorsque l'Église primitive se corrompt en s'éloignant de la simplicité de l'Évangile et en acceptant les rites et les coutumes des païens, elle perdit l'Esprit et la puissance de Dieu ; et, pour opprimer la conscience des hommes, elle rechercha le soutien du pouvoir séculier. Ainsi naquit la papauté : une Église qui dominait l'État et l'employait pour arriver à ses propres fins, spécialement pour châtier de l'« hérésie ». Pour que les États-Unis forment une image à la bête, le pouvoir religieux doit avoir un fort ascendant sur le gouvernement civil afin que l'Église use elle aussi de l'autorité de l'État pour arriver à ses propres fins.

Chaque fois que l'Église a obtenu le pouvoir séculier, elle s'en est servi pour punir ceux qui n'acceptaient pas ses doctrines. Les Églises protestantes qui ont suivi les traces de l'Église romaine en contractant des alliances avec les pouvoirs de ce monde ont manifesté un désir semblable de restreindre la liberté de conscience...

C'est l'apostasie qui amena l'Église primitive à rechercher l'aide du gouvernement civil, et qui prépara le chemin à l'apparition de la papauté : la « bête ». Paul avait dit : « Il faut d'abord que vienne l'apostasie... Alors se révélera le Sans-loi. » (2. *Thessaloniens* 2.3.) C'est donc l'apostasie dans l'Église qui prépare le chemin de « l'image de la bête ».

The Great Controversy, 443 ; *Le Grand Espoir*, p. 324.

Le douzième chapitre de l'Apocalypse présente le symbole d'un grand dragon rouge. Au neuvième verset de ce chapitre, ce symbole est expliqué comme suit : « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui ». Il ne fait aucun doute que le dragon représente avant tout Satan. Mais Satan n'apparaît pas sur la terre en personne ; il agit par l'intermédiaire

d'agents. C'est en la personne d'hommes méchants qu'il a cherché à détruire Jésus dès sa naissance. Partout où Satan a pu contrôler un gouvernement au point de lui permettre de réaliser ses desseins, cette nation est devenue, pour un temps, le représentant de Satan. Ce fut le cas de toutes les grandes nations païennes. Voyez par exemple Ezéchiel 28, où Satan est représenté comme un vrai roi de Tyr. C'est parce qu'il contrôlait entièrement ce gouvernement. Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, parmi toutes les nations païennes, l'empire romain, était le principal agent de Satan pour s'opposer à l'Évangile, et était donc représentée par le dragon.

The Great Controversy (1888 Ed.), p. 679, appendice, note 2.

Dimanche 20 avril 2025

Nimrod et Ninive

Il y a... une leçon pour les messagers de Dieu de nos jours. Les habitants des grandes villes ont un besoin tout aussi impérieux de l'Évangile que les Ninivites d'antan. Il faut que les ambassadeurs du Christ attirent l'attention des hommes sur un monde plus beau, que l'on a totalement perdu de vue, sur la cité céleste « dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (*Hébreux* 11.10). Le croyant peut contempler, avec les yeux de la foi, cette demeure d'en haut, toute resplendissante de la gloire du Dieu vivant. Jésus-Christ, par ses serviteurs, invite tous les hommes à mettre leur ambition dans la recherche d'un héritage éternel. Il les exhorte à s'amasser un trésor dans les cieux.

...La patience de Dieu est très grande, au point que lorsque nous considérons l'outrage continuel réservé à ses saints commandements, nous sommes émerveillés. Le Tout-Puissant n'a pas exercé son pouvoir comme il aurait pu le faire, mais soyons sûrs qu'il punira les méchants qui se moquent des justes revendications du Décalogue.

Le Seigneur accorde aux hommes un temps de grâce ; mais lorsqu'ils dépassent une certaine limite, sa patience est à son terme, et ses châtiments ne se font pas attendre. Il supporte longtemps la méchanceté des hommes et des villes, mais il vient un temps où sa clémence ne s'exerce plus. Ceux qui persistent à refuser la lumière de la

vérité seront un jour rejetés, livrés à leur propre merci et à celle des hommes qu'ils ont influencés.

Prophets and Kings, p. 274, 276 ; *Prophètes et Rois*, p. 209, 211.

... (La rébellion) ayant commencé avec Satan, toute révolte contre Dieu découle directement d'une suggestion satanique. Ceux qui se dressent contre un commandement divin font un pacte avec le grand apostat. Celui-ci, faisant usage de toute sa puissance de séduction, captive et éblouit les hommes en leur montrant tout sous un faux jour. Semblables à nos premiers parents, fascinés et séduits par lui, les gens ne croient pouvoir discerner que des avantages sur le chemin de la transgression.

Patriarchs and Prophets, p. 635 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 620.

... Ninive, bien que pervertie, n'était pas totalement livrée au mal. Celui qui « voit tous les fils des hommes » (*Psaume 33.13*) et qui « contemple ce qu'il y a de précieux » (*Job 28.10*) savait que de nombreux Ninivites aspiraient à quelque chose de plus élevé et de meilleur, et il jugea que, si on leur offrait l'occasion de connaître le Dieu vivant, ils renonceraient à leurs mauvaises actions et l'adoreraient. Et c'est ainsi que, dans sa sagesse, le Seigneur se révéla aux Ninivites d'une manière manifeste, afin de les amener à la repentance.

Prophets and Kings, p. 265 ; *Prophètes et Rois*, p. 203.

Lundi 21 avril 2025

L'appel d'Abraham

(L'espoir) de rédemption par l'avènement du Fils de Dieu comme Sauveur et Roi ne s'est jamais éteint dans le cœur des hommes. Dès les origines du monde, certains ont fait preuve d'une foi qui, dépassant les ombres du présent, a atteint les réalités de l'avenir. Par l'intermédiaire d'Adam, de Seth, d'Hénoc, de Metuschélah, de Noé, de Sem,

d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de beaucoup d'autres hommes de Dieu, le Créateur conserva les précieuses révélations de sa volonté. De même le Seigneur fit connaître aux enfants d'Israël — peuple élu par qui devait être donnée au monde la promesse du Messie — les exigences de sa loi et l'assurance du salut, de ce salut obtenu par le sacrifice expiatoire de son Fils bien-aimé.

L'espoir d'Israël avait pris corps avec la promesse faite à Abraham lorsqu'il avait été appelé à suivre Dieu. Cette promesse fut répétée à plusieurs reprises par la suite à la postérité du patriarche. « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (*Genèse 12.3*) lui fut-il dit. Alors que les desseins de Dieu relatifs à la rédemption de l'homme étaient révélés à Abraham, le Soleil de justice brillait dans le cœur de ce dernier et dissipait les ténèbres de son âme. Et lorsqu'enfin le Sauveur lui-même vint chez les enfants des hommes et s'entretint avec eux, il donna aux Juifs le témoignage de l'espoir lumineux de la délivrance du patriarche, délivrance obtenue par la venue du Rédempteur. « Abraham, votre père », a-t-il dit, « a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui » (*Jean 8.56*).

Prophets and Kings, p. 682, 683 ; *Prophètes et Rois*, p. 518.

... Abram reçoit cet ordre : « Quitte ton pays, ta famille, et la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai » (*Genèse 12.1*). Sa parenté et ses amis pourraient contrecarrer les plans de Dieu envers son serviteur. Pour que celui-ci soit qualifié en vue de sa grande mission de gardien des oracles sacrés, il devra s'éloigner du milieu où il a passé sa jeunesse. Il lui faudra revêtir un caractère à part, agir autrement que tout le reste du monde. Il n'aura pas même la satisfaction ni la possibilité de se faire comprendre de ses amis. « Les choses spirituelles se discernent spirituellement » (*1 Corinthiens 2.14*). Il restera même incompris de sa parenté idolâtre...

... Ce qui était demandé à Abram n'était ni une épreuve facile, ni un léger sacrifice. Des liens puissants l'attachaient à sa patrie, à sa parenté, à son foyer. Mais il n'hésite point. Il ne demande pas si le pays où il se rend est fertile, si le climat en est salubre, si les environs en sont

agréables, ni s'il est possible de s'y enrichir. Dieu ayant parlé, son serviteur obéira : car, pour lui, le plus beau lieu de la terre est celui où Dieu l'appelle.

Patriarchs and Prophets, p. 126 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 104.

Mardi 22 avril 2025

Recevoir ce qu'on avait demandé

Par les prophètes, Dieu avait prédit qu'un jour Israël aurait un roi. Mais cela ne prouvait nullement que cette forme de gouvernement fût meilleure ou conforme à sa volonté. Le Seigneur permettait simplement à son peuple de suivre son caprice, puisqu'il refusait de se laisser guider par ses conseils. Il lui fit dire par le prophète Osée : « Je t'ai donné un roi dans ma colère et je te l'ôterai dans mon indignation » (*Osée 13.11*). Quand les hommes préfèrent choisir leur propre voie sans demander conseil à Dieu, ou contrairement à sa volonté révélée, il accède à leurs désirs ; mais c'est pour les amener, par des conséquences amères, à voir leur folie et à s'en détourner. L'orgueil et la sagesse de l'homme sont de dangereux guides. On finit toujours par découvrir que les désirs du cœur humain, quand ils sont contraires à la volonté de Dieu, sont une malédiction plutôt qu'un bienfait.

Patriarchs and Prophets, p. 605 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 594.

Lorsque Saül fut proclamé roi, Samuel avait prévenu le peuple que le danger à venir serait d'oublier l'alliance du Seigneur et de ne plus reconnaître Dieu comme le chef suprême de leur nation. Israël avait cherché et obtenu une monarchie selon ses propres désirs, mais Samuel leur avait dit que le Seigneur, dans son infinie miséricorde, était prêt à leur pardonner et à les aider, si seulement ils le craignaient et le servaient sincèrement. La question de la conversion d'Israël à la royauté du royaume de Dieu devait être définie clairement. L'Israël de Dieu, avec un roi à sa tête, obéirait-il à Dieu sans réserve ? De deux choses l'une : devait-il cesser d'être le peuple de Dieu, ou bien les principes sur

lesquels la monarchie était fondée deviendraient-ils spirituels, et la nation serait-elle gouvernée par une puissance divine ? Si Israël appartenait entièrement au Seigneur, alors le Seigneur constituerait un royaume dans lequel la volonté humaine et terrestre serait soumise à la volonté de Dieu, préservant ainsi la relation d'alliance qui faisait de Dieu le dirigeant d'Israël. La question peut sembler de peu d'importance à nos esprits finis, mais elle était loin de l'être à l'époque. Le roi qu'Israël avait choisi obéirait-il au Chef de tous les rois ? Subordonnerait-il sa volonté à celle du Père qui est aux cieux ? Aucune monarchie en Israël ne pouvait prospérer si elle ne reconnaissait pas l'autorité suprême de Dieu dans tous ses actes. Aussi longtemps que le peuple d'Israël se comporterait comme soumis à Dieu, celui-ci serait leur protecteur et leur défenseur.

The Signs of the Times, June 1, 1888, "The Rejection of Saul," par. 2.

... Dieu avait choisi Israël. Il l'avait chargé de conserver parmi les hommes la connaissance de sa loi, ainsi que les symboles et les prophéties annonçant le Sauveur. Il voulait faire de lui une source de salut pour le monde. Ce qu'avait été Abraham dans le pays où il séjourna, ce que Joseph avait été en Égypte, et Daniel à la cour de Babylone, le peuple hébreu devait l'être au milieu des nations. Il lui incombait de faire connaître Dieu aux hommes.

... Cependant les Israélites fixèrent leurs espoirs sur des grandeurs mondaines. Dès leur entrée au pays de Canaan ils abandonnèrent les commandements de Dieu pour suivre les voies des païens. Dieu leur envoya des avertissements par ses prophètes : en pure perte. Les souffrances que leur infligèrent les païens qui les opprimaient furent vaines. Chaque tentative de réforme était bientôt suivie d'une apostasie plus complète.

The Desire of Ages, p. 27, 28 ; *Jésus-Christ*, p. 18, 19.

Mercredi 23 avril 2025

Les chefs des Gentils

La dispute pour savoir lequel serait le plus grand était sur le point de se rallumer quand Jésus les appela et dit aux disciples indignés : « Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en est pas de même parmi vous. » (*Marc 10.42,43.*)

... Le Christ voulait établir son royaume sur des principes différents. Il appelait les hommes, non à exercer l'autorité, mais à servir, le plus fort devant porter les infirmités du plus faible. Puissance, position, talent, instruction conféraient à leurs possesseurs de plus grandes obligations de servir leurs semblables. « Toutes choses sont pour vous » (*2 Corinthiens 4.15, version Darby*).

The Desire of Ages, p. 550 ; *Jésus-Christ*, p. 543.

L'accession de l'Église romaine au pouvoir marqua le début du Moyen Âge. À mesure que l'autorité de celle-ci augmentait, les ténèbres s'épaississaient. La foi des hommes fut transférée du Christ, le véritable fondement, au pape de Rome.

Au lieu de se confier au Fils de Dieu pour obtenir le pardon des péchés et le salut éternel, les gens du peuple se tournaient vers le pape et vers les prêtres et prélats auxquels celui-ci déléguait son autorité. On leur enseignait que le pape était leur médiateur terrestre et que personne ne pouvait s'approcher de Dieu sinon par son intermédiaire, qu'il se tenait pour eux à la place de Dieu et qu'il fallait donc lui obéir implicitement... Le péché était revêtu d'un manteau de sainteté. Lorsqu'on supprime les Écritures et que l'homme en vient à se considérer comme l'être suprême, on ne peut attendre que fraude, tromperie et iniquité dégradante. L'exaltation des lois et des traditions humaines était accompagnée de la corruption qui résulte toujours du rejet de la loi divine.

The Great Controversy, p. 55 ; *Le Grand Espoir*, p. 50, 51.

Les leçons données aux disciples du Christ sont pleines de signification et présentent un enseignement des plus profitables pour nous qui croyons. Nous ne devons pas agir comme les hommes qui détiennent l'autorité sur terre, suivre leurs prescriptions ou leur exemple, mais nous devons être au service des autres, être les serviteurs de tous, « comme le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs » (*Matthieu 20.28*).

Le royaume de Dieu est établi sur des principes différents que les royaumes de ce monde. Il ne doit pas y avoir de rangs parmi les serviteurs de Christ... Le riche, le pauvre, l'intellectuel, l'ignorant, l'esclave et l'homme libre sont un héritage à égalité devant Dieu, et celui qui est le plus exalté au regard de Dieu est celui qui a l'humilité la plus authentique, le sens le plus profond de son indignité, la prise de conscience la plus grande de sa dépendance de Dieu. Ceux qui véritablement aiment Dieu, aiment véritablement leur prochain. Ils cherchent constamment à faire du bien à tous ceux avec lesquels ils sont en rapport. Ils sont collaborateurs avec Dieu.

The Signs of the Times, July 16, 1896, "Before Honor is Humility," par. 7.[L'humilité précède l'honneur]

Jeudi 24 avril 2025

Une lumière pour les Gentils

Quelle puissance de bien un homme converti, transformé chaque jour, peut exercer pour apporter des bénédictions et des joies au monde ! Lorsque l'Église est imprégnée de l'esprit d'obéissance et d'amour, ses membres exercent dans le monde une influence salvatrice, et Dieu leur accordera tout qui pourra les conduire au succès et à la victoire. Hommes et femmes sont Ses agents pour le salut des âmes. Ceux qui sont remplis d'un désir sincère d'attirer les pécheurs à Christ bénéficient de la sympathie et de la coopération de l'univers céleste.

Letter 108, 1902, par. 23.

Si l'on n'a pas une foi vivante, si l'on ne croit pas au Christ comme à son Sauveur personnel, il est impossible de communiquer sa foi à un monde sceptique. Si vous voulez retirer les pécheurs du courant qui les entraîne, il ne faut pas que vos pieds soient posés sur un terrain glissant.

Nous avons sans cesse besoin d'une nouvelle révélation du Christ, d'une expérience journalière en harmonie avec ses enseignements. Il nous est possible d'atteindre des lieux saints et élevés. C'est l'intention de Dieu que nous fassions des progrès continuels dans la connaissance et la vertu. Sa loi est l'écho de sa propre voix et elle nous adresse cette invitation : Venez plus haut, soyez saints, toujours plus saints. Chaque jour, nous devons nous approcher davantage de la perfection du caractère chrétien.

Ceux qui sont au service du Maître ont besoin d'une expérience plus haute, plus profonde, plus large, telle qu'ils n'ont jamais pensé en avoir une. Beaucoup de ceux qui sont déjà des membres de la grande famille de Dieu savent encore bien peu ce que c'est que de contempler sa gloire et que d'être changé de gloire en gloire. Beaucoup ont une faible perception de l'excellence du Christ et leurs cœurs cependant tressaillent déjà de joie. Ils soupirent après un sentiment plus plein, plus profond de l'amour du Sauveur. Qu'ils se complaisent en chacun de ces désirs de l'âme pour Dieu !

Le Saint-Esprit travaille chez ceux qui le laissent travailler, modèle et façonne ceux qui le laissent agir. Cultivez les pensées spirituelles et les saintes communions. Vous n'avez vu que les premiers rayons de l'aube de la gloire. En continuant à connaître le Seigneur, vous saurez que « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (*Proverbes 4.18*).

Gospel Workers, p. 274 ; *Le Ministère évangélique*, p. 269.

Des milliers de personnes peuvent être touchées de la façon la plus humble. Les hommes et les femmes les plus cultivés, ceux que l'on considère comme les mieux doués, sont souvent vivifiés par les simples paroles d'une âme qui aime Dieu et qui peut parler de cet amour aussi

naturellement que l'homme du monde s'entretient de ses intérêts les plus chers.

Souvent, les discours les mieux préparés ne produisent que peu d'effet ; mais le témoignage loyal et sincère d'un fils ou d'une fille de Dieu, délivré avec une simplicité naturelle, a la puissance d'ouvrir des portes longtemps fermées au Christ et à son amour.

Christ's Object Lessons, p. 232 ; *Paraboles de Jésus*, p. 195.

Vendredi 25 avril 2025

Pour aller plus loin :

° ***Prophètes et Rois***, « Ninive, la grande ville », p. 203-213. Allez sur <m.egwwritings.org/fr> Cherchez le livre et la page et bonne lecture.

° ***Letters and Manuscripts*, vol. 10**, August 1, 1895, "God to Control His Heritage," par. 1–11,[Dieu veut gérer son héritage].

Ce manuscrit se trouve dans son entièreté dans 18MR 223-226.

« Je ne parviens pas à chasser les pensées anxieuses qui envahissent mon esprit au sujet de l'œuvre de Dieu. J'ai l'impression que pleurer serait pour moi un soulagement. Je suis sûr qu'un travail doit être fait pour ceux qui occupent des postes de confiance à Battle Creek. Ils ne seront jamais des hommes sûrs et dignes de confiance tant qu'ils ne seront pas des ouvriers avec Dieu. La question me vient souvent à l'esprit : « Dieu a-t-il choisi ces hommes pour concevoir, planifier et exécuter son œuvre, alors qu'ils n'ont pas de lien vital avec Lui ? » Les hommes que Dieu choisit pour porter des charges dans son œuvre devraient s'asseoir aux pieds de Jésus et apprendre de Lui comment réprimer leurs désirs et leurs penchants qui ne sont pas conformes aux pensées du Christ. Dieu n'a pas donné aux hommes le pouvoir d'interférer entre un être humain et sa conscience.

Le problème de la liberté religieuse doit être bien compris par nos membres et de différentes manières. Parfois, les hommes cherchent à soutenir l'arche, les bras tendus, et la colère de l'Éternel s'enflamme contre eux parce qu'ils pensent que leur situation les autorise à dire ce que les serviteurs de Dieu peuvent faire ou ne pas faire. *Levez vos yeux en haut*, p. 219.

Ils se croient compétents pour décider de ce qui doit être présenté au peuple de Dieu ou non. Le Seigneur leur demande : « Qui a exigé cela de vous ? Qui vous a donné la charge d'être la conscience de mon peuple ? Par quel esprit êtes-vous guidés et contrôlés lorsque vous cherchez à restreindre leur liberté ? Je ne vous ai pas choisis comme j'ai choisi Moïse, comme des hommes à travers lesquels je puisse communiquer l'instruction divine à mon peuple. Je n'ai pas placé les rênes de la conduite entre vos mains. La responsabilité qui incombait à Moïse - celle d'exprimer les paroles de Dieu au peuple - ne vous a jamais été confiée.

Moïse a été spécialement choisi pour être le chef visible des enfants d'Israël. Au cours de longues années de discipline, il a appris la leçon de l'humilité et est devenu un homme que Dieu pouvait enseigner et guider. Grâce à sa patience, Moïse a vu Celui qui est invisible. Dieu lui confia la direction de l'armée d'Israël, lui qui apprenait chaque jour à l'école du Christ. Dieu lui parlait face à face, comme un homme parle à son ami. Il était le plus doux de tous les hommes. Il ne cherchait pas à diriger le Saint-Esprit, mais il était lui-même guidé par l'Esprit.

Les hommes qui aujourd'hui influencent et façonnent l'œuvre de Dieu donnent-ils la preuve qu'ils sont influencés et façonnés par la puissance divine ? Donnent-ils la preuve qu'ils ont reçu l'Esprit de Dieu ? La vérité gouverne-t-elle leur cœur ? Le Christ se révèle-t-il dans leur vie de tous les jours ? La loi de la bonté est-elle sur leurs lèvres ?

Il y a un grand mal qui doit être extirpé de toutes les réunions d'administration. Nous vivons une époque périlleuse. Les hommes cherchent à exercer un contrôle sur leurs semblables. Cela mécontente et déshonore Dieu. L'homme craint davantage son prochain que Dieu. Mes frères, n'avez-vous pas écarté la Parole de Dieu de vos délibérations ? Les paroles des hommes n'ont-elles pas eu trop de pouvoir ? La liberté religieuse n'a-t-elle pas été exclue de vos assemblées ? N'avez-vous pas censuré votre prochain, alors que vous étiez vous-mêmes sous la censure de Dieu ? Ne touchez pas à vos frères. Ils ne doivent pas être sous le contrôle d'un homme ou d'un groupe d'hommes. Les hommes ne doivent pas se liguier pour lier leurs semblables par des règles et des restrictions. Dieu connaît le caractère des hommes. Il voit leur faiblesse, et il n'a pas mis entre leurs mains le pouvoir qui n'appartient qu'à Lui. Il ne leur a pas donné le droit de dicter ce que leurs semblables doivent faire ou pas.

C'est la plus grande des présomptions pour l'homme de pouvoir s'arroger le droit d'imposer des diktats et de contrôler ses semblables. Dieu est le propriétaire de l'homme. C'est par son Créateur que l'homme existe ou meurt. C'est devant Dieu qu'il est responsable, et non devant ses semblables. Chaque homme a une individualité propre, qui ne doit pas être noyée dans celle d'un autre être humain. La vie de chacun doit être cachée avec le Christ en Dieu. Les hommes sont sous le contrôle de Dieu, et non sous celui d'êtres humains faibles et défaillants. Ils doivent être laissés libres de se laisser guider par le Saint-Esprit, et non par l'esprit changeant et pervers d'hommes non sanctifiés.

Les atteintes des hommes à la liberté de leurs semblables sont condamnées par Dieu. Ces impostures, qui ne sont pas vues sous leur vrai jour, sont inspirées par l'ennemi pour empêcher Dieu d'agir par son Esprit sur les esprits humains. Ceux qui ne connaissent pas Dieu, qui refusent d'entendre Sa voix ou d'être guidés par lui, se tiendront, une corde à la main, prêts à lier les ouvriers du Seigneur et à les entraver dans leurs efforts.

Que Dieu soit reconnu comme le Chef suprême de son peuple. Que chacun se place sous ses directives. Qu'on le reconnaisse dans toutes les assemblées, dans chaque réunion d'affaires, dans chaque conseil, dans chaque comité. Il voit tout ce qui se fait, il entend tout ce qui se dit.

Dieu voit tout. N'oublions jamais ces mots. Ils pourront nous mettre à l'abri des conversations imprudentes, des discours passionnés, et de tout désir de domination. Ils retiendront les phrases qui ne devraient jamais être prononcées et les résolutions que les hommes n'ont pas le droit de prendre, les résolutions qui restreignent les libertés humaines. *Levez vos yeux en haut*, p. 219.

Dieu peut imposer des restrictions à ses travailleurs, mais que l'homme prenne garde à la manière dont il impose des restrictions là où Dieu n'en impose aucune. Si les hommes sont autorisés à contrôler le jugement de leurs semblables, l'oppression en résultera. La cause de Dieu sera entravée. Des projets injustes seront planifiés les uns après les autres. Ne laissons pas les hommes endosser la responsabilité de contrôler les paroles et les actions de leurs semblables. Que nos institutions laissent Dieu agir sur les esprits humains. Laissons à Dieu la liberté de diriger. Si le principe devait s'imposer, selon lequel les hommes qui parlent et qui écrivent passaient sous le contrôle d'êtres humains, il en résulterait des maux mortels.

Dieu fait appel aux hommes pour qu'ils agissent sous son autorité, acceptent son étendard, et soumettent toutes leurs décisions et tous leurs plans à son approbation. Sa sainteté et sa justice les gardent de commettre des actes contraires à ses principes.

Levez vos yeux en haut, p. 219.

« Laissez donc l'être humain, qui n'a qu'un souffle dans les narines : quelle valeur a-t-il ? » (*Esaïe 2.22*)

« Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans les fils des hommes en qui on ne trouve aucune aide. Leur souffle s'en va, ils

retournent à la terre, et le jour même leurs pensées s'évanouissent. Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le SEIGNEUR, son Dieu, lui qui fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, lui qui garde la loyauté pour toujours ! Il agit envers les opprimés selon l'équité ; il donne du pain aux affamés ; le SEIGNEUR relâche les prisonniers ; le SEIGNEUR ouvre les yeux des aveugles ; le SEIGNEUR redresse ceux qui sont courbés ; le SEIGNEUR aime les justes. Le SEIGNEUR garde les immigrés, il soutient l'orphelin et la veuve, mais il fait dévier la voie des méchants. Le SEIGNEUR régnera toujours — ton Dieu, Sion, de génération en génération ! Louez le SEIGNEUR (Yah) ! » (*Psaume 146*). *Manuscrit 51 rédigé à Granville, N. S. W., en Australie le 1^{er} Août, 1895.*